

Le monde littéraire au service de l'apprentissage des langues : De la lecture à la production**The literary world at the service of language learning: From reading to production****Houda Aouiche¹, Nadjiba Benazzouz²**¹ Université de Biskra, Algérie, houda.aouiche@univ-biskra.dz² Université de Biskra, Algérie, n.benazzouz@univ-biskra.dz*Reçu le : 12/04/2022**Accepté le : 14/05/2022**Publié le : 31/05/2022***Résumé**

Le programme d'études offre aux enseignants plusieurs disciplines et des contenus d'apprentissage variés. Pourtant, il est possible de mettre chaque discipline au service d'une autre. Dans cette étude l'accent est mis sur l'interaction entre l'enseignement de la littérature et celui de la communication, nous tenterons à travers ce travail de répondre à une question majeure qui représente notre problématique : En quoi la littérature joue-t-elle un rôle essentiel dans le développement des compétences en langue française en apprenants ?

Mots clés: Littérature ; Pratique enseignante ; Compétence langagière ; Lecture ; Production

Abstract

The study program offers teachers several disciplines and varied learning content. However, it is possible to put each discipline at the service of another. In this study the emphasis is on the interaction between the teaching of literature and that of communication, we will try through this work to answer a major question which represents our problem: In what way does literature play? it an essential role in the development of French language skills in learners?

Keywords: Literature; Teaching practice, Language skills; Reading; Production

1. Introduction

L'objectif primordial de l'enseignement des langues étrangères en général et du français en particulier est de former un citoyen apte, dans une situation donnée, de mener une communication couronnée de succès. Les finalités visées en classe de FLE étant d'apprendre à comprendre, lire et écrire et s'exprimer en français, les enseignants du français doivent développer chez les apprenants des habilités et des compétences langagières durables, ils doivent penser toujours à des pratiques d'enseignement efficaces afin d'atteindre les objectifs déjà cités.

Le programme d'étude fournit aux professeurs plusieurs disciplines, des contenus d'apprentissage variés. Cependant il est possible de mettre chaque discipline au service d'une autre : partout, il faut s'exprimer, dire ce qu'on n'a pas compris, demander une explication, répondre à une question ou faire une reformulation, il est donc admissible de dire que toutes les disciplines mobilisent des compétences langagières et favorisent la production orale et écrite. La littérature joue un grand rôle dans la construction des programmes officiels de l'enseignement en Algérie on commence à l'étudier dès nos études primaires. Pour les apprenants qui choisissent d'étudier la langue française à l'université, ils auront la chance durant toute leur formation de rencontrer divers genres littéraires.

Dans cet article, nous nous intéressons plus particulièrement à l'enseignement/apprentissage de la littérature à l'université, où nous prendrons pour cas le département de langue et de littérature française de l'université de Biskra où nous même exerçons le métier d'enseignement. Notre souci majeur est de répondre à une question majeure qui représente notre problématique : Comment la littérature joue-t-elle un rôle essentiel dans le développement des compétences langagières du français chez les apprenants ?

2. LA LITTÉRATURE DANS L'ENSEIGNEMENT DE FLE

Le texte littéraire a connu trois périodes importantes : grandeur, décadence et renouveau ; c'est l'approche communicative qui a donné au texte littéraire une place considérable. « L'apprentissage des langues doit être également un moyen de transmettre des valeurs, d'en échanger, de permettre aux hommes de mieux se connaître, de se comprendre, d'avancer ensemble en se respectant. La littérature est le lieu privilégié où se retrouvent ces valeurs. La littérature est une lecture du monde à partager. Sans la sacrifier, il faut donc redonner à la littérature la place qui doit être la sienne au sein de l'apprentissage» (Estéoule et Ravier, 2008, p. 45)

L'utilisation du texte littéraire dans l'enseignement de FLE ne date pas d'aujourd'hui, il était toujours conçu dans les programmes d'enseignement de la

langue. Nous disons donc il faut juste réfléchir sérieusement à de nouveaux moyens efficaces pour tirer profit de cet univers littéraire riche et exceptionnel.

Le texte littéraire était toujours sollicité pour le travail des différentes compétences en français langue étrangère, il constitue un excellent modèle pour répondre à des besoins linguistiques, culturels, intellectuels ou esthétiques. Cependant, il revient à l'enseignant de le clarifier et de l'adapter au niveau de la classe ; Tout enseignant est tenu de « s'engager dans des démarches d'innovation ou de recherche pour enrichir sa pratique professionnelle. » (Dumortier, 2011, p. 85). Le texte de littérature est un véritable « *laboratoire langagier* », les didacticiens trouvent dans son utilisation des raisons diverses. Séoud considère que « *la langue fait la littérature et la littérature soutient la langue* » (Séoud, 1994, p. 12). Il souligne également [...] *l'énorme avantage que peut offrir le texte littéraire de pouvoir être utilisé à la fois en tant que tel (donc pour lui-même) et en tant que moyen d'apprentissage des différentes potentialités de la langue cible* » (Ibid, p. 12)

2.1. Le genre romanesque en classe de FLE 1

Il semble donc très important de mettre l'accent sur l'exploitation didactique du texte littéraire, c'est l'une des meilleures chances que l'on puisse offrir à l'apprenant pour s'approprier la langue étrangère. Tout d'abord, il convient de se consacrer au choix du texte à enseigner. Nous parlons ici d'une ressource extrêmement variée, d'un univers vaste et riche. La première mission de l'enseignant est donc de sélectionner un texte accessible, qui soit en adéquation avec le niveau des apprenants, leurs centres d'intérêt, mais également conforme aux attentes linguistiques et communicatives définies dans le contrat didactique préalablement établi. D'autre part, pour susciter les goûts des apprenants, il est indéniable de créer un climat de confiance en classe et de choisir un support motivant avec un vocabulaire accessible aux apprenants surtout.

La Littérature se caractérise par la variété de ses supports et ses genres, mais par la primauté de la fonction esthétique : la mise en forme du message prend préséance sur le contenu. Aujourd'hui, la littérature connaît un grand foisonnement des œuvres, mais cela n'exclue pas les différentes formes d'expression orale comme la poésie traditionnelle des peuples sans écriture ou le théâtre. Néanmoins, riche en matière de quantité et de qualité, la littérature établit un contact continu entre l'écrivain et son lecteur.

En classe de FLE, généralement le genre littéraire le plus suggéré pour effectuer des activités de langue est bien le roman. Il constitue plus de la moitié du

corpus et est présent à tous les niveaux. Vient ensuite la poésie et le théâtre qui ne sont exploités que rarement. Le choix du roman est justifié par sa richesse culturelle, document-témoin d'une société et loisir.

L'enseignant doit montrer aux apprenants comment analyser un texte romanesque, tout en fixant des objectifs bien précis :

- Sensibiliser les étudiants au genre romanesque et ses spécificités
- Aider les étudiants à aborder une œuvre littéraire en classe pour surmonter les obstacles et avoir un modèle
- Offrir aux étudiants les clefs de la lecture globale d'un extrait, en vue d'une compréhension générale qui s'attarde sur les idées centrales et non sur les points inaccessibles.
- Inciter les étudiants à lire en classe et en dehors de la classe et pourquoi pas de lire des œuvres intégrales

2.2. Les critères de choix du texte romanesque

Le choix du texte adéquat est une opération extrêmement délicate. Car d'une part il faut qu'il motive les apprenants, suscite leur curiosité, il doit être accessible et d'autre part, il faut qu'il réponde aux objectifs de la séance. L'enseignant se trouve pour ainsi dire devant un embarras de choix ; quelles œuvres choisir et en fonction de quels critères ? Quels genres, quels auteurs ou quelles époques retenir et pourquoi ?

Aujourd'hui, le domaine littéraire offre aux enseignants un éventail d'auteurs, témoins de la diversité linguistique et culturelle de la langue française. En effet, le choix des extraits est un travail minutieux, il est donc important que l'enseignant prenne le temps d'analyser lui-même le contenu des textes qu'il voudrait exploiter en classe de langue, aux fins de déterminer le type de compétence qu'il compte développer chez l'apprenant. Le choix dépend donc des besoins des apprenants, de leur niveau en langue française et des objectifs du cours, mais il dépend aussi des caractéristiques du texte lui-même. Quatre critères sont à prendre en compte :

- Critère didactique : les textes les plus pertinents sont ceux qui offrent le plus de perspectives d'exploitation linguistique. L'extrait doit répondre aux objectifs du cours et fait partie du programme d'apprentissages, qu'ils soient textuels, linguistiques, cognitifs, méthodologiques, etc.
- Critère psychologique : l'extrait serait choisi en fonction des réoccupations et des besoins des apprenants, il doit aussi tenir compte de leurs goûts, afin qu'ils aient du plaisir à lire.

- Critère méthodologique : l'extrait devrait s'inscrire dans un processus planifié d'actions pédagogiques cohérentes et progressives (dans le cadre d'un projet clairement conçu)
- Critère référentielle : Il faut présenter un texte d'un contenu thématique familier pour le lecteur/apprenant, parce que si le texte évoque un thème étranger, il sera difficile à comprendre pour le lecteur, l'extrait serait efficient s'il présente une "unité de sens".

Le choix de l'extrait pourrait se faire en fonction de la pertinence de son analyse. Généralement, la présence du schéma narratif dans un texte romanesque accentue son choix. Il s'agit, en effet, d'amener les apprenants à s'imprégner la structure du texte narratif pour les aider à le comprendre.

2.3. Types d'activités pour un texte romanesque

Le texte romanesque est le lieu où se présente l'art de la narration. Les apprenants peuvent donc découvrir les éléments constitutifs du roman ; l'espace, la temporalité ainsi que les personnages. L'enseignant peut demander aux apprenants de raconter une histoire similaire ou de rédiger un résumé. Ces activités poussent les apprenants à développer leurs productions orales et écrites, « La littérature n'est qu'un développement de certaines propriétés du langage » (Albert et Souchon, 2000, p. 81)

Le texte romanesque sert à cultiver la création de l'apprenant. L'enseignant peut toujours découvrir chez ses apprenants des capacités créatives étonnantes, « *L'apprenant de langue étrangère étant un créateur de langage est aussi un créateur d'univers* » (Albert et Souchon, 2000, p. 81)

Face à ce genre de texte, l'enseignant du FLE a une mission à la fois périlleuse et passionnante. Il est appelé à faire lire, interroger et faire comprendre à ses apprenants toutes les composantes du genre romanesque. Plusieurs activités peuvent être proposées pour ce genre de texte, nous résumons ce point par la citation suivante : « *Dans la plupart des cas, lorsque l'on traite des textes littéraires en classes, on fait un résumé ; on dégage le schéma narratif ; on travaille le vocabulaire en trouvant la définition de certains mots ; on pose des questions dites de compréhension (identification des personnages, des lieux, du temps) ; on étudie les valeurs des personnages, etc* » (Barthes, 1973, p. 21)

2.3.1. Activités stylistiques

L'analyse stylistique est l'examen des procédés linguistiques mis en œuvre par un écrivain. Elle emprunte à la grammaire, à la linguistique, à la rhétorique, à la poétique et à la sémiotique leurs outils et leurs approches pour décrire l'utilisation qu'un auteur fait de tel ou tel élément langagier. La littérature se présente comme un « laboratoire de langue », lors de la phase d'exploitation stylistique du texte, l'enseignant doit orienter les apprenants à rechercher comment le sens a été élaboré dans le texte. Il est nécessaire que les apprenants prennent conscience que le choix des mots et leur organisation sont extrêmement significatifs. C'est cette attention minutieuse aux mots qui développent leurs compétences langagières. L'analyse stylistique n'a pas pour objectif l'explication du texte, mais de montrer comment le texte est organisé à partir d'un phénomène linguistique majeur qui permet de relier forme linguistique et sens herméneutique, et d'observer certains mécanismes de la langue. Elle repose sur l'étude du vocabulaire, des figures de style, de la syntaxe, etc. tout en conciliant la forme et le fond.

L'objectif premier de l'enseignant est de permettre aux apprenants d'améliorer leurs compétences de communication en langue française, les rendre actifs dans leur apprentissage. La didactique de la stylistique s'intègre dans une perspective communicative, où les apprenants doivent communiquer entre eux, s'entraider pour parvenir à produire une analyse du texte. Pour chaque texte, l'étude portera sur le phénomène unique choisi par l'enseignant.

Pour que l'étude stylistique soit bénéfique, elle doit également mener à la création. Les apprenants doivent s'inspirer des textes étudiés pour écrire des textes personnels. Ce travail permet à l'enseignant de vérifier si les apprenants ont bien assimilé le contenu de l'enseignement, et pour les apprenants l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris.

2.3.2. Activités linguistiques

La littérature reste toujours perçue comme la « belle langue », mais au même temps la langue difficile. Cependant, c'est cette complexité qui peut stimuler les apprenants car ils savent que le texte littéraire est reconnu pour sa richesse linguistique et qu'il peut être considéré comme une référence pour l'écrit. Exploiter le texte littéraire linguistiquement est fondamental dans l'apprentissage de la langue.

L'apprenant se trouve en face d'un texte exceptionnel qui nécessite beaucoup d'effort et d'engagement, les textes littéraires posent en effet un certain nombre de difficultés aux apprenants ; des mots ou des expressions syntaxiques incompréhensibles. Dès lors, l'apprenant doit utiliser un dictionnaire et se heurter à

la polysémie des mots. Quant à la syntaxe, elle est souvent plus complexe. Le texte littéraire apparaît ainsi comme l'occasion de stimuler l'apprentissage de la langue chez les apprenants, surtout s'il s'agit d'un texte relativement long, lu en plusieurs séquences. A partir de l'œuvre proposée, il serait souhaitable de focaliser sur l'écriture, tout en mettant en relief les choix de langue de l'écrivain. Le style de l'auteur, le genre choisi et le sujet de l'œuvre sont en effet des constantes que l'apprenant doit repérer et dont il doit se souvenir. Les textes plus courts pourront être consacrés à l'étude de tel ou tel phénomène linguistique. Ils constituent un support didactique pour travailler sur la structure morphosyntaxique et le lexique : nous pourrions demander aux apprenants de préciser le temps employé et de préciser le type des adjectifs et les adverbes dans le texte.

2.3.3. Activités interculturelles

L'apprentissage de la langue en FLE est indissociable de l'apprentissage de la culture, la culture de l'Autre d'un côté mais sa propre culture de l'autre côté. L'apprenant doit acquérir une « *compétence linguistique (nécessaire à la communication) et une compétence interculturelle* » (Byram et al, 2002, p. 9). Un bon professeur est alors celui qui « est capable de faire savoir à ses élèves la relation entre leur propre culture et d'autres cultures, de susciter chez eux un intérêt et une curiosité pour l'altérité, et de les amener à prendre conscience de la manière *dont d'autres individus les perçoivent, eux-mêmes et leur culture* » (Byram et al, 2002, p. 9). Les composants culturels sont intéressants dans les textes littéraires, connaissances des traditions et des coutumes (Pensée, croyance, comportement) voire la nature de la société de la langue dont elle est question. Il faut expliquer les symboles qui se trouvent dans l'œuvre.

Nous considérons que le déverrouillage de ces composants culturels et de ces symboles représente une étape préparatoire pour la perception de l'histoire. Il serait donc plus facile pour l'apprenant de lire et de comprendre le texte. Les compétences culturelles sont l'une des conditions d'accès au sens du texte littéraire, d'un côté, le lecteur doit pour comprendre le sens du texte partager les mêmes compétences culturelles que celles du texte, de l'autre côté, le texte peut être un moyen d'accès à une autre culture que celle du lecteur.

Le contact avec le texte littéraire francophone lui permet exceptionnellement d'avoir un regard extérieur sur sa propre culture mais à travers la langue française, qui dit langue dit culture. Le texte littéraire s'il peut servir de support ou de moyen à l'apprentissage de la langue, il peut être aussi un outil efficace d'entrer dans

d'autres cultures et par là-même d'apporter un regard différent sur sa propre culture. Le traitement des thèmes culturels permet de communiquer en langue étrangère. L'apprentissage interculturel participe à transmettre les connaissances culturelles entre les apprenants et à produire en langue étrangère. Les apprenants se profitent et s'instruisent mutuellement des cultures des autres pays.

3. La lecture : plaisir ou contrainte

On ne peut parler de littérature sans évoquer le terme de lecture, deux concepts inséparables et qui se complètent mutuellement. Le texte en général ne trouve sa plénitude qu'à travers la lecture. Mais l'acte de lecture n'est pas une chose aisée, nos apprenants ne lisent pas, justifiant cela tantôt par les différentes difficultés qu'ils rencontrent, tantôt par manque de motivation et de plaisir, tant qu'ils considèrent la littérature comme les mathématiques ou les sciences naturelles, on peut tout craindre.

On n'apprend pas à écrire des textes littéraires, on apprend juste à faire des résumés ou une dissertation. Nous sommes tous d'accord que l'école ne fait pas lire, les étudiants qui choisissent les études de langues à l'université ne sont plus des lecteurs passionnés, comme si l'école ne leur avait pas appris, que l'étude des langues passe par la pratique assidue de la lecture. Le grand problème qu'on rencontre à l'université est l'absence du module de méthodologie, du coup quand nous abordons le problème de l'enseignement ; nous devons d'abord en référer au contenu d'enseignement, aux objectifs à atteindre, au public ciblé, au potentiel humain prenant en charge cet enseignement.

Le premier souci de l'enseignement serait donc de réconcilier lecture et littérature. Ceci suppose que la littérature ne soit pas considérée comme une fin en soi. Attentifs avant tout aux besoins des apprenants, l'enseignant veille à encourager les apprenants à lire, lire pour analyser, pour comprendre, interpréter, l'enseignant doit adapter des méthodes pluridisciplinaires, à la fois historiques, littéraires, linguistiques, « le document littéraire, lieu où, par excellence, la langue travaille de manière non linéaire et non univoque, se prête particulièrement à des lectures plurielles» (Baylard, 2007, p. 28) Les enseignants de langue doivent former des lecteurs, c'est-à-dire des personnes qui veulent lire, qui puisse lire et qui sachent lire. Il faut laisser les apprenants interpréter librement le texte sans y intervenir.

4. CONCLUSION

Introduire la littérature en classe de langue, c'est permettre aux apprenants de tirer profit de ses atouts et sa richesse. La littérature en général occupe une place prépondérante dans l'enseignement du FLE. Or, le roman constitue le

support principal d'analyse. Nous estimons que l'exploitation des textes romanesques apporte aux apprenants : une compétence interculturelle, car la littérature est un produit social ; une compétence linguistique, car c'est du langage que se nourrit de la littérature ; une compétence scientifique, car la littérature se commente et s'analyse ; et surtout, une compétence de communication, car la littérature est avant tout un discours qui permet surtout de découvrir la langue. Nous pouvons dire qu'exploiter divers thèmes littéraires servent à varier les activités de langue.

Les textes romanesques peuvent se présenter comme des supports d'apprentissage afin de développer les différentes compétences langagières, notamment les quatre compétences principales dictées par le CECR. A la fin nous confirmons que l'étude des extraits romanesques ne s'arrête pas en classe, elle encourage les apprenants à continuer à lire, à satisfaire leur curiosité, à découvrir le reste de l'histoire en lisant l'œuvre dans son intégralité.

5. Liste Bibliographique

- ABBOU A. : *La didactique de troisième génération*, Etudes de linguistique appliquée, Ed. Didier, Paris, 1980.
- AIMON, M. : *Le roman*. Edition. Armand Colin, Coll. « Coursus », Paris, 1989.
- ALBERT, M-C. SOUCHON, M. : *Les textes littéraires en classe de langue*. Ed. Hachette, Paris, 2000.
- ALRABADI, E. : *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?* Ed. Didáctica. Lengua y Literatura, 2011.
- ARTUNETO, B., BOUDART, L. : *Du prétexte au texte : pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE*, In: *La lingüística francesa en el nuevo milenio*, 2002.
- BARIL DENIS. : *Technique de l'expression écrite et orale*, Edition Dalloz, Broché, 2002.
- BARTHES, R. : *Le plaisir du texte*, Edition Seuil, Paris, 1973.
- BENAMOU, M. : *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Edition. Hachette/Larousse, Paris, 1971.
- BENTHAM, S. : *Psychologie et éducation*. Edition, Routledge, East Sussex, 2002.
- BERGERON, L. DESMARAIS, L. DUQUETTE. : *Les exercices communicatifs : un nouveau regard*, in *Études de linguistique appliquée*, 1984.

- BEROUUD SOPHIE et REGIN TANIA. : *Le roman social. Littérature, histoire et mouvement ouvrier*, Edition Ouvrières. Paris, 2002.
- BEVEREIN, J.V. : *Littérature, langue et didactique*, Edition CEDOCEF, Belgique, 2014.
- BIZOUARD, C. : *Invitation à l'expression orale, Savoir Communiquer*. (7e édition), Lyon, 2006.
- BOURDIEU, P. : *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Ed, Fayard, Paris, 1982.
- BOYER H. : *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques : éléments de définition et parcours documentaire en diglossie, Langue française*, JSTOR, 1990
- BOYER, H, BUTZACH, M, et PENDANX, M. : *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Ed. Clé International, Paris, 2001.
- BYRAM M., GRIBKOVA B. & STARKEY H. : *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues : une introduction pratique à l'usage des enseignants*, Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2002.
- CASTELLOTTI V., DE CARLO M. : *La formation des enseignants de langue*. Ed. CLE international, Paris, 1995.
- CATHERINE, K-O. : *Les interactions verbales*, tome III, Ed, A. Colin. Paris, 1994.
- CHABANNE, J-C. et BUCHETON, D. : *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. L'écrit et l'oral réflexifs*, Presses universitaires de France, Paris, 2002.
- CHARAUDEAU. : *Analyse des discours. Types et genres*, 2001.
- CHARLES, R., WILLIAME, CH. : *La communication orale*. Nathan. Paris, 2009.
- CHARTIER, A.-M. : *Quels lecteurs voulons-nous former avec la Littérature de jeunesse ?* Ed., Gallimard, Paris, 1999.
- COLIN A. : *L'analyse littéraire*, Edition, Dunod, Paris, 2015.
- CORNAIRE, C., & GERMAIN, C. : *La compréhension orale*. Ed. Clé International, Paris, 1998.
- DUMORTIER, J.-L. : *Pour composer des questionnaires de compréhension qui favorisent l'autonomie du lecteur*, Vie pédagogique, 1999.

Le monde littéraire au service de l'apprentissage des langues : De la lecture à la production

- ECO U. : *Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Ed. Trad française, Grasset, Paris, 1989.
- EL CORSO, K. : *Communication orale et écrite*, Ed, Dar El Gharb, Oran 2005.
- ERBANI, M. : *Pour une didactique du texte littéraire*, Ed., Hachette, Paris, 2002.
- GIASSON, J. : *La compréhension en lecture*, Ed., Hatier, Paris, 1996.
- GIASSON, J. : *La lecture. De la théorie à la pratique* (2e éd), Gaëtan Morin, Montréal, 2003.
- GODARD ANNE. : *La littérature dans l'enseignement de FLE*, Edition Dédier, Paris, 2015.
- HALBA, E-M. : *Petit manuel de stylistique*, Edition, Boeck Duculot. Bruxelles, 2008.
- HAMON, P. : *Texte littéraire et métalangage*, Poétique, 1977.
- HAUMONT, P. : *Prendre la parole en public : les outils pour convaincre*, Ed. Gereso, France, 2013.